

Près de Saint-Nazaire. À Donges, 80 000 m³ de propane sous terre

[Ouest-France](#) Yann LEON. Publié le 19/06/2020 à 07h43

Depuis 1977, deux galeries creusées à plus de 100 m de profondeur stockent le gaz issu du raffinage du pétrole. Des riverains s'en inquiètent, alors que la concession de Total doit être renouvelée.



En quoi consiste ce stockage souterrain de propane ?

Cet équipement, qui se trouve dans l'enceinte de la raffinerie de Donges, est entré en service en 1977. Deux galeries, creusées dans la roche à une profondeur comprise entre 112 m et 134 m, permettent d'entreposer 80 000 m³ de propane, dont une bonne part provient du raffinage du pétrole, le restant étant livré par bateau. Pour éviter que le gaz s'échappe, une nappe phréatique, située au-dessus, assure l'étanchéité, grâce à la pression exercée par l'eau. Deux puits assurent la liaison avec la surface, dont un sert à la réception et à l'expédition du gaz, vers le site voisin d'Antargaz, qui le commercialise.

Pourquoi Total doit demander le renouvellement de sa concession ?

C'est ce que prévoit le Code minier, « **car l'exploitation de ce type d'installation est très réglementée et on doit redemander périodiquement cette concession** », précise Thomas Campmas, chef du département sécurité et environnement de la raffinerie. Total a déposé une

demande de renouvellement pour vingt-cinq ans, à compter de janvier 2021, auprès des services de l'État. Le dossier a été instruit par la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) et transmis à plusieurs administrations, dont l'ARS (Agence régionale de la santé), ainsi qu'à la commune de Donges, qui a rendu un avis favorable. **« Une consultation publique a débuté le 2 juin. Elle est menée par la direction générale de l'énergie et du climat, un organe de l'État qui rendra la décision finale. »**

Pourquoi des riverains s'inquiètent de ce renouvellement ?

Dans un communiqué, l'[ADZRP](#), l'Association dongeoise des zones à risques et du PPRT (Plan de prévention des risques technologiques), s'inquiète d'un risque d'accident et juge cette **« consultation très confidentielle »**. Sa présidente, Marie-Aline Le Cler, précise que dans la version publique de la notice d'impact jointe à la consultation publique, **« tout ce qui a trait à la sécurité et la vétusté est confidentiel »**. Ce à quoi Thomas Campmas répond que **« comme il s'agit d'un site Seveso, ces informations sont rendues confidentielles pour raisons de sûreté. L'objectif est d'éviter que quelqu'un s'en serve pour commettre des actes malveillants. Le choix de rendre confidentielles des parties du dossier est d'ailleurs fait avec la Dreal. »**

Comment ce stockage est contrôlé ?

Thomas Campmas l'assure, la raffinerie connaît six à sept inspections de la Dreal chaque année, dont certaines concernent ce stockage souterrain, au moins **« tous les ans ou tous les deux ans. On s'appuie aussi sur un expert spécialisé dans la maintenance et le suivi de ce type de caverne, Géostock, qui réalise chaque année des contrôles de sécurité. »** Un grand arrêt a aussi lieu tous les dix ans, durant lequel la cavité minée, c'est son nom, est vidée de son gaz et **« inspectée en détail »**. Le dernier a eu lieu en 2018. **« L'ensemble de ces contrôles permettent de confirmer que les quarante ans d'exploitation n'ont pas entamé la bonne santé de ce stockage. Il est en bon état et prêt pour la poursuite de l'exploitation. »**

Y a-t-il des risques d'accident ?

L'ADZRP s'interroge aussi sur des risques d'effondrement, mais aussi sur l'effet du changement climatique sur la nappe d'eau qui fait étanchéité. **« Les mesures de sécurité mises en place ici découlent de l'étude des accidents survenus sur des stockages souterrains, précise Thomas Campmas. L'accidentologie mondiale montre qu'ils ont lieu surtout dans d'anciennes mines ou d'anciens puits de forage retravaillés. Il n'y a eu qu'un seul accident dans une cavité du même type qu'à Donges, qui a eu lieu dans les années 1970, aux États-Unis. »** Quant à la nappe phréatique, Total précise que **« comme elle se trouve à plus de 100 m de profondeur, celle-ci est peu sensible aux sécheresses, mêmes sévères, qui affectent surtout les nappes superficielles, où l'homme va pomper. Un suivi régulier permet de s'assurer qu'il y a la hauteur d'eau suffisante. »**